



HAL
open science

Daphnis et Chloé, une introduction

François Jacquesson

► **To cite this version:**

| François Jacquesson. Daphnis et Chloé, une introduction. 2024. halshs-04722697

HAL Id: halshs-04722697

<https://shs.hal.science/halshs-04722697v1>

Preprint submitted on 5 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Daphnis et Chloé

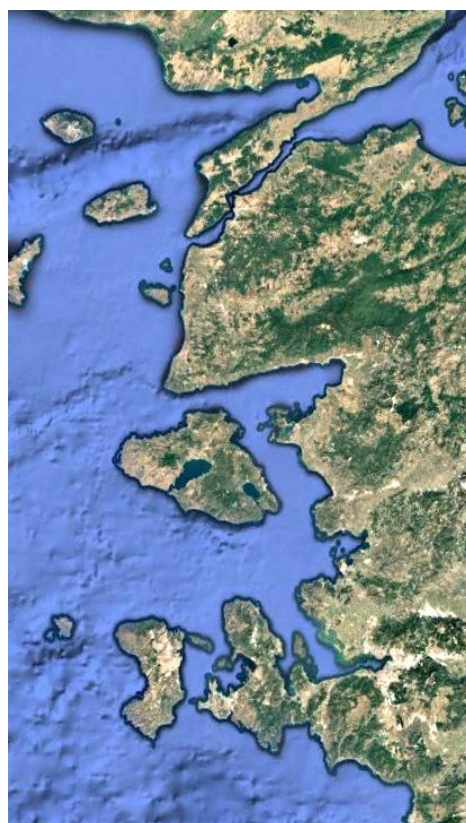
François Jacquesson

1. Cadre général
2. Les personnages
3. Résumés des événements
4. Roman pastoral : plantes, animaux, paysages
5. Un roman 'soft' mais engagé
6. L'auteur
7. Manuscrits, éditions et traductions.

Daphnis et Chloé est une sorte d'Ovni littéraire, qu'on a essayé de rapporter aux poèmes « d'amour » de Théocrite ou aux grands romans grecs de l'Antiquité. Ni l'un ni l'autre n'est tout à fait faux, ni vraiment vrai, et cela n'aide pas beaucoup. Nous y reviendrons au chapitre sur l'auteur.

Le développement de l'histoire est très différent de celui des grands romans grecs, qui sont pleins de voyages, d'aventures, d'exotisme et souvent de violences. L'histoire de Daphnis et Chloé est au contraire limitée à une partie de l'île de Lesbos et on y voyage très peu. Tout se passe dans un canton. C'est une sorte de roman bourgeois, assez tranquille, transposé à la campagne. D'ailleurs, nous sommes chez les serfs, presque les esclaves du Maître qui apparaît à la fin comme un personnage bienveillant et ému – un complice de l'auteur !

L'image ci-contre montre l'île de Lesbos au centre, et sa situation au long de la côte aujourd'hui turque.



L'histoire est aussi différente de « l'amour » à la façon du poète Théocrite, même si le rapport n'est pas sans finesse. Daphnis a 15 puis 16 ans, Chloé deux de moins. C'est moins une passion qu'un amour d'adolescence – et c'est cela qui a fait, quand on a redécouvert le petit roman, son immense succès en Europe.

L'ouvrage est divisé, l'auteur le dit dans son prologue, en IV parties (*biblous*). Les subdivisions ordinaires remontent à l'édition de Villoison (1778). La première traduction en français, longtemps la seule, est celle d'Amyot (1559). Elle a été corrigée par Paul-Louis Courier (1810)¹, qui a aussi découvert le seul manuscrit complet de l'œuvre, à Florence².

1. Cadre général

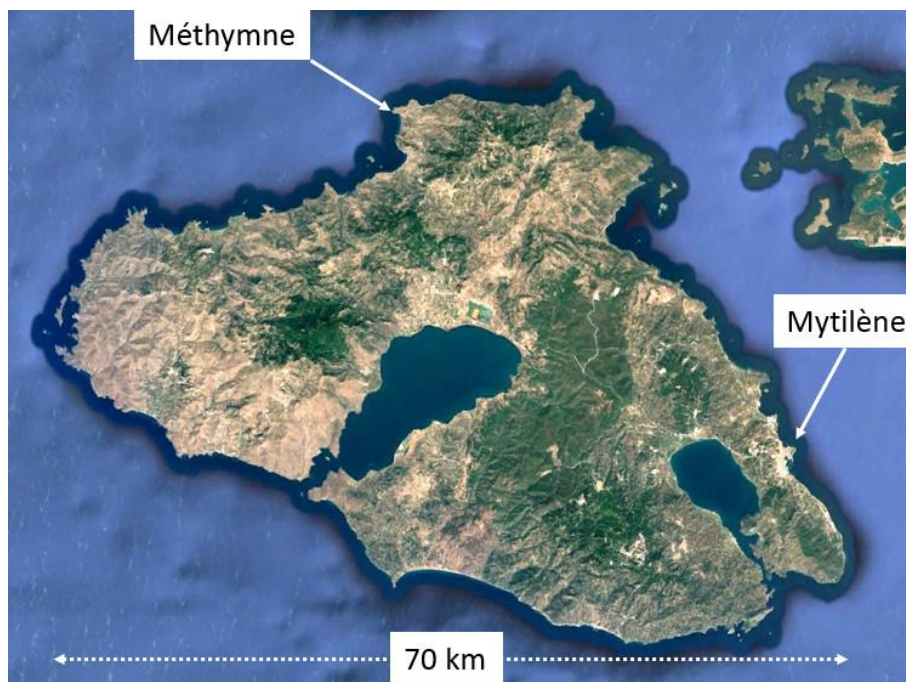
L'action a lieu tout entière dans le domaine rural et côtier d'un riche propriétaire de l'île de Lesbos. Ce dernier, dont le nom, Dionysophanès, n'apparaîtra qu'à la fin du roman³ avec celui de sa femme,

¹ L'édition Charavay (1872) donne successivement le texte d'Amyot, puis celui de P.-L. Courier. Elle est sur Gallica : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k331984.r=LONGUS?rk=171674;4>

² Les questions d'édition sont abordées plus loin.

³ IV 13, 1.

Cléaristé, vit dans la ville de Mitylène⁴, à 200 stades (36 km) de ses possessions rurales, que dans la suite nous appellerons le Domaine.



Nous verrons plus loin qu'une expédition maritime de gens venus de Méthymne a atteint le Domaine, mais sans attirer l'attention des marins de Mitylène, ce qui signifie que le Domaine du roman est conçu comme avant Mitylène, en venant de Méthymne. Et s'il est à environ 35 km, par le chemin, de Mitylène, cela le situe entre les deux villes, près de la côte.

Dans le Domaine, à environ dix stades (1,8 km) l'une de l'autre⁵, se trouvent deux fermes, dont s'occupent des serfs ou esclaves⁶. L'une est celle de Lamon et sa femme Myrtalé, où vit aussi Daphnis, qu'ils ont autrefois recueilli alors qu'il était abandonné. L'autre est celle de Dryas et sa femme Napé, qui ont eux aussi, deux ans après leurs voisins, recueilli autrefois Chloé encore bébé, abandonnée dans la grotte des nymphes. Les deux bébés étaient accompagnés de signes de reconnaissance, que les deux couples ont conservés, à l'insu de tous.

Dans un prologue, le narrateur nous dit que l'histoire qu'il va raconter, il l'a vue représentée par des scènes disposées sur un tableau de peinture, exposé dans le bois des nymphes, à Lesbos. Quelqu'un lui a expliqué le tableau (*exêgêtên tês eikonos*), et c'est cette histoire que nous allons lire.

Mais après ce prologue puis les indications sur la petite enfance de Daphnis et de Chloé, le récit commence⁷ alors que Daphnis vient d'avoir 15 ans, Chloé deux de moins. Les événements se déploient sur un an et demi, selon une chronologie soigneusement indiquée en termes de saisons⁸, dont voici les repères principaux.

⁴ L'orthographe ordinaire est Mytilène ; mais les manuscrits du roman écrivent Mitylène.

⁵ III, 5, 4.

⁶ En III 31,3, Lamon dit qu'il est esclave, *doulos*. En IV, 17, 4, Gnathon dit à Astylos que Daphnis est un esclave. De même, Lamon le voit en IV, 19, 5 comme futur esclave d'Astylos. Voir la partie 5.3.

⁷ I, 7, 1.

⁸ Les 4 saisons sont énumérées ensemble en III, 4, 1 : *kheimôn*, *theros*, *metopôros*, *êr* (= ear). Voir aussi IV 2, 6 ; IV 8, 3.

I, 9	C'était le début du printemps
I, 23	C'était déjà la fin du printemps et le début de l'été
I, 28	Tels étaient les plaisirs que l'été leur procurait. Mais alors que les fruits d'automne ainsi que la grappe arrivaient à pleine maturité
I, 30	on se trouvait encore dans la saison chaude
II, 1	Désormais, l'automne battait son plein
II, 20	la vendange venait de se terminer
III, 3	Survint alors un hiver
III, 12	Déjà le printemps commençait, la neige fondait
III, 24	Le printemps finissait et l'été commençait
IV, 1	Déjà l'été s'en allait et l'automne approchait
IV, 5	Aussitôt après la vendange

Le roman commence au début du printemps⁹, quand Daphnis vient d'avoir 15 ans. Ils se poursuit à travers l'année entière jusqu'en III 12 quand arrive le printemps suivant ; le mariage a lieu à l'automne qui suit. Daphnis a donc, à la fin du roman, 16 ans et demi et Chloé 14 et demi.

La sexualité des deux jeunes gens est un des thèmes conducteurs du roman (voir la partie 5.2.). A ce stade de notre description, signalons seulement¹⁰ que, en III 25, alors que Daphnis vient d'avoir 16 ans et Chloé 14 ans,

Napé (...) conseillait d'accorder Chloé et de ne pas garder plus longtemps à la maison une fille (*korên*) de cet âge qui, sans doute, ne tarderait pas à perdre sa virginité (*parthenian*) au pâturage, en faisant son homme de quelque berger, pour des pommes ou des roses.

2. Les personnages

2.1. Les personnages principaux

	Dahnis		Chloé	
adopté(e) par	Lamon	Myrtalé	Dryas	Napé
enfant de	Dionysophanès	Cléaristé	Mégaclès	Rhodé

Les parents biologiques des deux enfants n'interviennent qu'à la fin du roman, mais le fait que les deux enfants soient de familles riches est connu depuis le début, à cause des objets abandonnés avec l'un et l'autre, et cela joue un rôle important au long du roman, notamment lorsqu'arrive la question de les marier. Parmi les autres personnages importants, on peut citer, par ordre chronologique :

Dorcon (livre I) : vacher épris de Chloé. Il tente de la capturer mais, avant de mourir, l'aide à récupérer Daphnis emporté par des pirates.

Philétas (surtout au livre II) : vieux berger, joueur de syrinx, aujourd'hui sage jardinier. Ami de Daphnis et Chloé, il joue un rôle important dans une première étape de leurs amours.

Lycénion (au livre III) : jeune et jolie fermière des environs, elle montre à Daphnis les gestes de l'amour.

Astylos et Gnathon (au livre IV) : le fils du propriétaire et son 'parasite' (son homme à tout faire). Ils arrivent avant le grand patron, et jouent un rôle dans la préparation des événements finaux.

⁹ I, 9, 1.

¹⁰ Plus loin et l'année suivante, en III, 30, 4, Dryas, venant demander Daphnis pour Chloé à Lamon et Myrtalé, ajoute qu'ils sont en âge de coucher ensemble, ce que Lamon, deux lignes plus loin, ne peut qu'approuver.

2.2. Tableau complet des personnages

Le tableau qui suit fonctionne en partie comme un Index des noms propres : on y trouve aussi les noms de lieux et les noms de dieux. Mais il est arrangé par « ordre d'entrées en scène » : non seulement par livres successifs (de I à IV comme titres des colonnes), mais à l'intérieur de chaque colonne en fonction de ce qui est cité en premier. Le tableau permet aussi de voir d'un coup d'œil comparatif quels sont les personnages le plus souvent nommés, et avec quelle distribution au long du livre – ce qui est moins facile à faire depuis un Index en fin de livre, qui est en général alphabétique.

Ajoutons à ce propos que, s'il est vrai que certains personnages sont bien sûr repris par des pronoms (et donc alors ne sont pas répertoriés dans ce tableau), cette possibilité est limitée à peu de lignes. S'ajoute à cela le fait, plus intéressant, que les personnages ne sont presque jamais désignés par des périphrases. On pourrait par exemple attendre que Daphnis soit désigné, pour varier, comme 'l'amoureux de Chloé' ou 'le fils de Lamon' etc. Ce n'est jamais le cas. Il en résulte qu'un tableau qui tient compte des occurrences du nom propre désigne assez bien les occurrences du personnage.

	I	II	III	IV
Lesbos	P1 ; 1	1		10
Eros	P3 ; 11 ; 32	6 ; 7 ; 8 ; 23 ; 27	6	16 ; 18 ; 34 ; 36 ; 39
Nymphes ou nymphaion	P1 ; 4 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 13 ; 14 ; 24 ; 25	2 ; 3 ; 8 ; 17 ; 18 ; 20 ; 21 ; [23] ; 24 ; 27 ; 30 ; 31 ; 34 ; 38 ; 39	4 ; 10 ; 12 ; 16 ; 17 ; 23 ; 27 ; 28 ; 31	13 ; 18 ; 19 ; 22 ; 26 ; 27 ; 28 ; 30 ; 32 ; 34 ; 35 ; 36 ; 37 ; 39
Pan	P3 ; 16 ; 27	3 ; 7 ; 8 ; 23 ; 24 ; 26 ; 27 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32 ; 34 ; 35 ; 37 ; 38 ; 39	4 ; 12 ; 16 ; 23 ; 31 ; 32	3 ; 4 ; 13 ; 18 ; 19 ; 26 ; 27 ; 28 ; 36 ; 39
Mitylène	1	12 (adj.) ; 19 ; 20	1 ; 2 ; 3	1 ; 16 ; 19 ; 33 ; 34
Lamon	2 ; 7 ; 12	14 ; 23 ; 24 ; 30 ; 33 ; 35 ; 37	9 ; 11 ; 26 ; 29 ; 30 ; 32	1 ; 4 ; 7 ; 8 ; 10 ; 10 ; 13 ; 14 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 22 ; 24 ; 30 ; 32 ; 33 ; 37 ; 38
Myrtalè	3 ; 12	23	9 ; 11 ; 26 ; 27 ; 30	7 ; 10 ; 18 ; 19 ; 21 ; 24 ; 32 ; 38
Daphnis	3 ; 7 ; 10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32	1 ; 2 ; 5 ; 10 ; 11 ; 13 ; 14 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 ; 23 ; 24 ; 26 ; 30 ; 31 ; 33 ; 37 ; 38 ; 39	3 ; 4 ; 5 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ; 30 ; 32 ; 34	4 ; 6 ; 7 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12 ; 14 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 21 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32 ; 33 ; 35 ; 36 ; 37 ; 38 ; 40
Dryas	4 ; 5 ; 7 ; 19 ; 28	14 ; 23 ; 30 ; 36 ; 37	5 ; 7 ; 9 ; 10 ; 25 ; 27 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32	7 ; 25 ; 28 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32 ; 33 ; 37 ; 38
Napè	6		10 ; 11 ; 25 ; 29 ; 30	28 ; 32 ; 37 ; 38
Chloé	6 ; 7 ; 10 ; 12 ; 13 ; 15 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32	1 ; 2 ; 5 ; 10 ; 11 ; 13 ; 16 ; 18 ; 20 ; 21 ; 22 ; 23 ; 24 ; 26 ; 27 ; 28 ; 30 ; 31 ; 33 ; 37 ; 38 ; 39	3 ; 4 ; 6 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12 ; 14 ; 15 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 22 ; 23 ; 24 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ;	4 ; 6 ; 7 ; 9 ; 12 ; 14 ; 15 ; 18 ; 23 ; 25 ; 26 ; 27 ; 28 ; 29 ; 30 ; 31 ; 32 ; 33 ; 36 ; 37 ; 38 ; 40

			29 ; 30 ; 31 ; 32 ; 33 ; 34	
Dorcon	15 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 21 ; 22 ; 28 ; 30 ; 31 ; 32			38
Bacchantes	15 (adj)	2		3
Zeus	16	7		17 ; 25
Dionysos	16	2 ; 36	9 ; 10 ; 11	3 ; 4 ; 8 ; 13 ; 25 ; 26
Satyres	16	2		
Pitys	27	7 ; 39		
Tyr	28			
Carie	28			
Philetas		3 ; 5 ; 7 ; 8 ; 15 ; 17 ; 32 ; 33 ; 35 ; 37	14	38
Cronos		5		
Amaryllis		5 ; 7 ; 8		
Méthymniens		12 ; 14 ; 15 ; 18 ; 19 ; 20 ; 23 ; 25 ; 27 ; 29	1 ; 2 ; 27	1
Bryaxis		28		
Tityros		32 ; 33 ; 35		
Sicilien		33		
Syrinx		34 ; 37 ; 39		
Dryades		39	23	
N. épimélides		39		
Hippasos			1 ; 2 ; 3	
Scythie			5	
Itys			12	
Chromis			15	38
Lycenion			15 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20	38
Labé			16	
Echo		7	22 ; 23	
Mélie			23	
Muses			23	
Terre			23	
Saisons			34	
Fortune			34	24
Aphrodite			34	17
Pâris			34	
Semele				3
Ariane				3
Lycurge				3
Penthée				3
Indiens				3
Tyrrhéniens				3
Satires				3
Eudromos				5 ; 6 ; 9 ; 18
Lampis				7 ; 28 ; 29 ; 38
Marsyas				8,4

Astylos				10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 16 ; 18 ; 19 ; 22 ; 23 ; 24 ; 29 ; 30
Gnathon				10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 16 ; 17 ; 18 ; 19 ; 20 ; 25 ; 29
Dionysophanès				13 ; 20 ; 21 ; 22 ; 25 ; 26 ; 29 ; 30 ; 31 ; 33 ; 34 ; 35 ; 36 ; 38
Cléaristé				13 ; 15 ; 20 ; 30 ; 31 ; 33
Démèter				13
Apollon				14 ; 17
Laomédon				14
Anchise				17
Branchos				17
Ganymède				17
Sophrosynè				21
Hermès				34
Mégaclès				35 ; 36 ; 37
Rhodè				36 ; 37
Philopoemen				39
Agèlè				39

3. Résumés des événements

Daphnis & Chloé est un petit roman¹¹. Il est plus long que l'histoire amoureuse et tragique de *Héro et Léandre*, une 'novella' byzantine de 343 vers, mais plus court que tous les autres romans grecs connus. Si nous avions eu les *Babyloniaca* de Jamblique, dont seul le résumé par Photius nous est parvenu, il aurait aussi probablement été plus long que notre petite histoire d'amour « bucolique ». Les raisons de cette relative brièveté sont bien sûr intéressantes.

Les quatre parties du livre sont de longueur comparable. Voici d'abord un résumé condensé en une page, et ensuite un résumé plus étendu.

3.1. Résumé condensé

I. Daphnis, élevé par Lamon et Myrtalé, et Chloé, élevée par Dryas et Napè, ont été trouvés abandonnés mais accompagnés d'objets de prix. Les parents adoptifs leur ont appris à lire et écrire, puis ont confié à Daphnis un troupeau de chèvres, à Chloé un troupeau de moutons. Les enfants grandissent ensemble sur les pâtures. Quand ils atteignent l'adolescence, ils sont amoureux l'un de l'autre, mais timides et sans expérience. Un vacher plus âgé, Dorcon, convoite Chloé et la demande mais Dryas n'accepte pas. Dorcon essaie de surprendre Chloé, sans succès. Lors d'un raid de pirates, Dorcon est mortellement blessé mais parvient à montrer à Chloé comment récupérer le bétail emporté et Daphnis. L'automne ajoute à l'émotion des deux adolescents.

¹¹ Un peu moins de 20.000 mots. I : 4773, II : 4994 ; III : 4905 : IV : 5158, soit 19830 mots selon l'édition utilisée dans *Hodoi elektronikai*.

II. A l'occasion de la vendange, le vieux Philétas explique à Daphnis & Chloé qui est Éros, et les troubles de l'amour. Ils essaient de suivre ses conseils. De riches jeunes gens venus de Méthymne en bateau pour une partie de chasse effraient le bétail. Leur bateau rompt son amarre et est perdu. Les paysans chassent les Méthymniens devenus agressifs. Daphnis, qui a été battu, est soigné par Chloé. Les jeunes gens, revenus chez eux, suscitent une expédition militaire contre la région de Daphnis et Chloé, qui est pillée ; Chloé est enlevée. Daphnis obtient le secours des nymphes et du dieu Pan, qui immobilise la flotte ennemie et fait libérer Chloé et son bétail. Un festin s'ensuit où Daphnis montre son habileté à la syrinx – la flûte de Pan.

III. Les gens de Mitylène réagissent à l'expédition de ceux de Méthymne et envoient une troupe. Entre temps, ceux de Méthymne ont compris leur tort, et rendent le butin qu'ils avaient fait. L'hiver venu, plus de troupeau sur les herbages : nos amoureux sont séparés. Daphnis parvient à aller chez Chloé. Au printemps, l'éveil de la Nature met nos amoureux à rude épreuve. Une voisine adroite montre à Daphnis comment on fait l'amour. Avec l'été, les parents de Chloé sont visités par des prétendants ; on temporise. Les nymphes révèlent à Daphnis un trésor, qu'il remet au père adoptif de Chloé et grâce auquel il surclasse ses rivaux. Le mariage est acquis, mais repoussé à l'automne.

IV. Les propriétaires du domaine viennent depuis Mitylène, d'abord un messenger, ensuite le jeune fils, dont le parasite Gnathon tombe amoureux de Daphnis, et bientôt les maîtres eux-mêmes. Le père adoptif de Daphnis vient montrer les objets accompagnant la découverte du bébé, et les maîtres reconnaissent un enfant qu'ils avaient dû abandonner autrefois. Réjouissances : Daphnis passe au rang de maître. Pour sauver le jeune couple, le père adoptif de Chloé révèle à son tour les objets précieux trouvés autrefois avec elle. Le maître comprend que les deux jeunes gens sont promis l'un à l'autre. Il accepte de les marier. Ils partent à Mitylène, où les parents de Chloé reconnaissent les objets au cours d'un festin. On revient à la campagne fêter le mariage. Après une évocation de l'avenir du couple, l'auteur revient avec tact sur la nuit de noces.

3.2. Résumé plus détaillé

P – Prologue de l'auteur : il compose en 4 livres l'histoire qu'on lui explique, d'après un tableau qui se trouve dans un bois des nymphes à Lesbos, où il allait chasser. Le tableau semble très connu.

I

1-3 : Lamon, cherchant une de ses chèvres, découvre un enfant dans un bosquet de chênes, avec des objets précieux ; avec sa femme Myrtalé, ils décident de l'adopter, et le nomment Daphnis

4-6 : Dryas, deux plus tard, cherchant une brebis, découvre un bébé féminin dans l'antre des nymphes, et des objets précieux ; avec sa femme Napé, ils décident de l'adopter, et la nomment Chloé.

7-8 : les enfants ont maintenant 15 et 13 ans. Dryas et Lamon font un rêve : les nymphes offrent les enfants à Eros, et demandent qu'ils deviennent bergers. Dans l'espoir de retrouver leurs riches parents, les bergers leur avaient donné une éducation ; ils les font bergers.

9-10 : **Début du printemps.** Occupations rurales des deux enfants.

11-14 : Daphnis est tombé dans un piège à loup, mais s'en sort. Chloé l'aide à se laver ; elle en est tout émue et monologue sur cette douleur.

15-18 : Dorcon apporte des cadeaux à Chloé. Dialogue de Dorcon et Daphnis. Chloé embrasse Daphnis, qui en est tout ému et monologue.

19-22 : Dorcon demande Cholé en mariage, mais Dryas temporise. Il essaie de la capturer en se déguisant en loup, mais il est blessé par les chiens. Daphnis & Chloé le soignent, puis rassemblent leurs bêtes avec peine.

23-27 : La **fin du printemps** aggrave les amours. Ils se font des cadeaux. Chloé endormie est éveillée par une cigale sur elle. Daphnis raconte à Chloé la légende du pigeon (*phatta*).

28-31 : **L'automne arrive**. Des pirates tyriens capturent du bétail et Daphnis. Chloé s'en aperçoit, avertit Dorcon, qui est mortellement blessé. Il lui indique comment retrouver ses vaches avec le son de sa syrinx. S'échappant du bateau, les vaches le font chavirer. Les pillards armés se noient, mais Daphnis se maintient aux cornes et parvient au rivage. Chloé raconte. Enterrement de Dorcon.

32 : Ils se lavent, et Daphnis est troublé en voyant Chloé nue.

II

1-2 : **Plein automne. Vendange** (*trugêtos*). Plaisanteries des femmes sur Daphnis ; des hommes sur Chloé. Ensuite, ils retrouvent leurs bêtes.

3-7 : Arrive le vieux Philétas, qui évoque son jardin (*kêpos*) et l'Amour qui venait de lui parler d'Amaryllys, puis de Daphnis & Chloé. Philétas leur explique qui est Eros, et ses tourments ; il évoque trois soulagements : s'embrasser, s'enlacer, coucher nus ensemble.

8-11 : La nuit, chacun des deux réfléchit. Au matin, ils essaient les deux premiers remèdes, hésitent sur le troisième. Même le 3e les laisse plus malheureux que satisfaits.

12-18 : Une bande de riches jeunes gens de Méthymne vient chasser le lièvre. L'amarre de leur bateau est volée par un paysan, qui fait un lien d'herbe, lequel est mangé par les chèvres de Daphnis, effrayées par les chiens. Le bateau s'éloigne et est perdu. Daphnis est battu, mais les paysans villageois viennent à son secours. Philétas est choisi comme juge. Discours des deux partis. Les Méthymniens deviennent menaçants, les paysans les chassent. Chloé soigne Daphnis.

19-24 : A Méthymne, les jeunes gens mentent et obtiennent rapidement une expédition armée, à **l'approche de l'hiver**, qui ravage le pays de Daphnis et Chloé, laquelle est enlevée. Daphnis comprend ce qui s'est passé et va supplier les nymphes, dont l'ancre a été saccagée. Il s'endort et les nymphes lui parlent. Réveillé, Daphnis sacrifie à Pan, court chez lui.

25-29 : La flotte des Méthymniens, qui s'est arrêtée pour la nuit, est assiégée de visions menaçantes. Au matin, il a poussé des couronnes au bétail de Daphnis et Chloé, elle-même est couronnée de pin ; la flotte est immobilisée mystérieusement. Le commandant a un rêve où Pan lui parle. Il fait libérer Chloé et son bétail. Les bateaux sont libérés.

30-37 : Daphnis aperçoit Chloé libérée. Elle lui raconte. On rassemble les familles pour un sacrifice aux nymphes. On dort sur place après le festin. Le lendemain on remercie Pan. Voici Philétas et son fils Tityros. Lamon raconte la légende de Syrinx. Tityros revient avec la syrinx de Philétas, qui fait une démonstration. Accompagné de la syrinx, Dryas danse la vendange. Daphnis & Chloé dansent la légende de Syrinx. Daphnis joue de la syrinx, que Philétas lui donne.

38-39 : Au matin, Daphnis et Chloé se retrouvent et se font des serments.

III

1-2 : Les Mitylénéens décident de réagir à l'offensive des Méthymniens, et envoient une troupe. Les Méthymniens, comprenant entre temps la genèse du conflit, proposent de rendre le butin. Ce qui fut fait.

3-7 : **Survient l'hiver**. Les activités rurales au point mort, et Daphnis & Chloé ne se voient plus. Daphnis imagine d'aller chasser des oiseaux près de chez Chloé. Personne ne sort de la ferme, et il cherche en vain des prétextes de se manifester. Un chien, qui a volé de la viande, est poursuivi : Dryas voit Daphnis et l'invite à entrer.

8-11 : Le repas reprend, avec Daphnis ; on échange des nouvelles. Daphnis est retenu pour la fête du lendemain. Daphnis et Chloé peuvent un moment se retrouver seuls. Nouvelles agapes pour la bête de Bacchus. Daphnis repart, mais avec l'occasion de revenir.

12-19 : **Le printemps commence**. Daphnis & Chloé se retrouvent auprès des nymphes. Cet éveil végétal et animal met les amoureux à dure épreuve, car ils ont mûri pendant l'hiver, surtout Daphnis¹². Ils essaient de coucher nus ensemble, sans parvenir à rien. Lycénion, une voisine venue de la ville et délurée¹³, a remarqué Daphnis. L'entraînant à l'écart, elle lui montre comment faire l'amour. Elle prévient aussi Daphnis des douleurs des filles vierges.

20-23 : Daphnis craint de faire du mal à Chloé, et s'en tient aux caresses ordinaires. Un bateau passe en bas, au-delà du rivage, et l'on entend le chant des marins et son écho. Daphnis raconte à Chloé l'histoire d'Echo.

24-26 : **L'été vient**. Daphnis & Chloé couchent nus ensemble, mais Daphnis ne veut pas blesser Chloé. De nombreux prétendants viennent trouver les parents de Chloé. Napé voudrait la marier, mais Dryas, qui songe aux signes de reconnaissance, tergiverse. De son côté, Daphnis est au courant ; il en parle à sa mère, mais son père adoptif, Lamon, refuse que Daphnis, trouvé avec des objets précieux, épouse une bergère. Myrtalé explique à Daphnis que leur pauvreté rend la demande en mariage difficile.

27-32 : Daphnis demande l'aide des nymphes. Pendant qu'il dort, elles lui révèlent que le naufrage du bateau méthymnien a rejeté au rivage une bourse de 3000 drachmes, explique à Daphnis comment la trouver, et qu'il faut la donner à Dryas ; en attendant mieux. Daphnis trouve la bourse, la montre à Chloé et va trouver Dryas et Napé. Ils sont convaincus par le discours de Daphnis et par l'argent. Dryas va voir Lamon pour lui proposer Chloé sans demander d'argent. Lamon lui répond prudemment, propose **un mariage à l'automne** en laissant entendre que Daphnis a un secret. Revenant chez lui, Dryas fait le rapport avec la naissance de Chloé. A Daphnis qui l'attendait, il se montre encourageant, et l'appelle 'mon gendre'.

33-34 : Daphnis court prévenir Chloé. Le mariage étant acquis, leur tendresse se fait publique. Daphnis, malgré les récriminations de Chloé, grimpe chercher une pomme haut-perchée, qu'il lui donne avec discours et émotion.

IV

1-6 : Visite des patrons **prévue à l'automne**. Le parc (*paradeisos*) du Domaine. Préparatifs de toute part. Le messenger des patrons, Eudromos, vient hâter **la vengeance**. Bonnes relations avec Daphnis, qui doit avoir l'autorisation de se marier.

7-12 : Un voisin jaloux détruit les parterres du parc ; désolation. On met au courant Eudromos revenu. Le lendemain, arrivent le jeune maître et un parasite. Mis au courant du désastre, il décide qu'on dira

¹² III, 13, 4.

¹³ kai agroïkias habroteron, III 15,1.

que c'est la faute de ses chevaux ; on lui fait des cadeaux. Le parasite Gnathon désire Daphnis qui, comprenant peu à peu, le repousse.

13-15 : Deux jours plus tard, arrivée du couple des maîtres. La visite du domaine les satisfait. Lamon présente Daphnis, qui fait une démonstration de syrinx.

16-24 : Gnathon, avec un discours, veut obtenir Daphnis du jeune maître, qui promet d'en parler à son père. Mais Eudromos a surpris leur conversation, et la rapporte à Daphnis et Lamon, qui décide de révéler au maître qui est Daphnis. Convoqués par le maître, apprenant qu'on veut emmener Daphnis en ville, Lamon et Myrtalé montrent les objets de reconnaissance. Ce sont ceux d'un fils que les maîtres avaient exposé autrefois. On court chercher Daphnis qui, se croyant menacé, menace de se tuer. Le jeune maître le rassure. Daphnis retrouve les siens.

25-26 : Cérémonie de cadeaux. Dryas se présente. Daphnis distribue les objets de sa vie de berger.

27-29 : Chloé de son côté se lamente sur Daphnis emmené à la ville, et elle oubliée. Lampis en profite pour enlever Chloé. Daphnis est prévenu, qui ne sait quoi faire. Mais Gnathon saisit l'occasion de se racheter : rassemblant quelques jeunes gens, il file chez Lampis et ramène Chloé à Daphnis.

30-32 : Dryas le lendemain aborde le maître, expose les objets de reconnaissance de Chloé, et demande qu'on les identifie ; il souligne la relation entre Daphnis et Chloé, pour que le maître comprenne leur amour réciproque. Le maître comprend qu'ils sont presque mariés, et confie Chloé à sa femme. Fête et sacrifice ; Chloé aussi distribue ses objets.

33-36 : Vers la Ville, où l'on fait fête aux deux jeunes gens¹⁴. La nuit suivante, le maître rêve qu'Eros, avec les nymphes, lui demande de réunir les gens convenables¹⁵ en banquet pour identifier les objets de Chloé, puis d'ordonner le mariage. Au réveil, le maître ordonne un banquet pour le soir. Un certain Mégaclys reconnaît finalement les objets, et raconte pourquoi il avait exposé le bébé. Chloé paraît. Mégaclys et sa femme sont heureux et la donnent volontiers à Daphnis.

37-40 : Le jour suivant, à la demande de Daphnis & Chloé, on retourne à la campagne, remercier les dieux et les gens. Un festin a lieu le soir devant l'ancre des nymphes. L'avenir est alors évoqué : le fils, puis la fille de Daphnis et Chloé, et ce que deviendra la grotte des nymphes. Un dernier paragraphe est un retour sur la nuit de noces, où les deux amants découvrent enfin les plaisirs adultes.

4. Roman pastoral

4.1. Introduction

La réputation de « roman pastoral » qu'a l'histoire de Daphnis et Chloé est loin d'être usurpée. Elle est au contraire en général sous-estimée, car le roman est plein de plantes et d'animaux de toute sorte, judicieusement choisis et mis en scène. C'est une mise en scène artistique, c'est vrai. Un paysan se serait exprimé autrement, aurait placé les accents ailleurs, sur les outils par exemple, et sur les techniques – même si elles ne sont pas absentes du roman¹⁶. La notation des mouvements aurait probablement été différente. Mais aussi romanesque que soit notre texte, il montre une attention véritable aux paysages de la campagne – celle qu'aurait eu, par exemple, un grand propriétaire du XVII^e siècle en Europe, s'il était entiché de parcs et de jardins.

¹⁴ *Holê gar ekitta hê polis* (...) IV, 33,4.

¹⁵ *Tous aristous*, IV, 34, 1.

¹⁶ Par exemple dans les expressions utilisées à propos de l'éducation des jeunes pâtres en I, 8, 3 : *agein epi poton, apagein epi koiton*.

Les animaux et les plantes sont omniprésents dans le roman, comme nous allons le démontrer bientôt. Mais il y a deux moments importants où les plantes sont particulièrement à l'honneur : dans la description du jardin (*kêpos*) de Philétas, puis dans celle du parc (*paradeisos*) du domaine. L'un et l'autre sont inattendus dans le récit. Quand Philétas se met (II 3) à parler de son jardin, il le décrit comme un divertissement de retraité, mais aussi comme une passion. Rien n'a annoncé cet excursus plus botanique qu'agricole. Quand on nous dit plus tard (IV 2) que le Domaine comporte un parc soigné, organisé autour d'un temple qui se trouve exactement en son centre, c'est une surprise : Daphnis et Chloé font paître leurs bêtes – depuis presque le début du roman – sur les bords (?) de ce parc, cette sorte de réserve écologique et floristique... mais nous n'en avons jamais entendu parler.

Il y a dans cette attention portée à la Nature un évident accent urbain. A la fin du roman, la ville de Mytilène où nos deux héros sont emmenés par leurs nouvelles familles n'est même pas esquissée ; et l'on se dépêche, à la requête de Daphnis et Chloé, dit le narrateur (qui a depuis longtemps oublié qu'il décrivait un tableau !), de revenir à la campagne. Ce tropisme rural est tout sauf rural. Il trahit sans difficulté, au contraire, la soif de « ruralité seconde » des gens aisés de la ville. Nous pouvons préciser cette question importante.

Il est possible que l'auteur du texte soit un « néo-rural » comme nous disons aujourd'hui, aimant les bêtes plus qu'un fermier – comme il nous dit que font Daphnis et Chloé¹⁷. C'est même certain si l'on étudie son vocabulaire, souvent précis, rarement archaïsant, toujours adapté à la situation. Ce n'est pas seulement le vocabulaire, mais la façon dont il l'utilise en connaissance de cause. Quand il décrit l'arrivée du premier été¹⁸, il distribue le bonheur en trois vagues :

Charmant était le bruit des cigales, suave l'odeur des fruits, plaisant le bêlement des moutons.

Il adopte des points de vue pittoresques, notamment dans ses descriptions des vendanges. Mais il sait cadrer son histoire en saisons, dont il connaît bien l'importance. La précision de ses termes (dont il nous est difficile de peser les connotations), parfois rares, semble montrer qu'il a vécu dans un Domaine tel que celui qu'il décrit, qu'il s'est intéressé de près aux activités, beaucoup plus à l'élevage (bovins, ovins, caprins, abeilles) qu'aux cultures puisque pour celles-ci il ne parle à peu près que de la vigne, des arbres fruitiers cultivés ou sauvages, des fleurs – ce qui n'est déjà pas mal. L'agriculture au sens du travail des champs et des récoltes de blé ou d'orge est relégué aux allusions. La pêche est, de même, beaucoup moins en valeur que la chasse, elle-même souvent laissée aux « gens de la ville ».

Son Domaine imaginaire, dont il donne les dimensions (un stade de long (180 m) sur 4 plèthres (120 m) de large)¹⁹ a même quelque chose d'étrange, qui fait penser à cette campagne mystérieuse qui a marqué une époque du roman français, depuis *le Grand Meaulnes* d'Alain-Fournier (1913) jusqu'aux romans d'Henri Bosco (*L'Enfant et la rivière*, 1945) et d'André Dhôtel (*Le Pays où l'on n'arrive jamais*, 1955). Je n'oublie pas les créations (1910, 1912) de Louis Pergaud, fils d'un instituteur et d'une fermière. L'Antre des Nymphes, dont la description dans *l'Odyssée* (XIII, 102-112) a suscité dès l'Antiquité des commentaires nombreux que Porphyre a repris à sa façon dans un petit traité célèbre²⁰, n'est pas indifférent.

*

Il est hors de doute que ces « pastorales », sous leurs formes diverses mais ici très réussies avec *Daphnis et Chloé*, sont une protestation contre la commercialisation galopante et les échanges à

¹⁷ I, 8, 3.

¹⁸ I, 23, 1.

¹⁹ IV, 2, 1.

²⁰ Texte bilingue : <https://remacle.org/bloodwolf/philosophes/porphyre/antres.htm>

longue distance. L'insistance très marquée, et assez bien informée sur les produits ruraux locaux, même ou parce qu'elle provient de l'attention d'un homme cultivé du monde urbain, montre la possibilité (en réalité déjà chancelante) de décrire, sinon d'organiser une autarcie édénique. L'image sublimée du jardin de Philéas et celle du parc du Domaine du grand bourgeois Dionysophanès, témoignent d'une volonté d'adoucir la dureté de la vie rurale à travers le filtre de l'esprit positivement ensorcelé des deux amoureux.

C'est une différence importante entre les inventions de Théocrite, qui jonglent avec l'argumentaire mythologique. Inversement, c'est ce qui rapproche *Daphnis et Chloé* des récits plus biographiques ou plus analytiques, parfois plus imaginatifs aussi des générations des Philostrate ou de Lucien.

4.2. Les plantes du roman

La liste qui suit est en principe complète, à cela près que la ruralité réelle prend les plantes dans des usages, parfois techniques. Il est difficile de séparer « les plantes » de ce qui les entoure, notamment les paysages – sur quoi nous reviendrons ensuite. De plus, il est souvent, sinon arbitraire, du moins artificiel de séparer des produits très proches comme le vin (végétal) et le lait (animal), de séparer les abeilles des fleurs, et de placer dans la case « animal » le fromage et le miel.

Dans cette liste, comme dans les suivantes, j'ai signalé où trouver les mots qui ne se présentent qu'une seule fois.

mot grec	nombre	significations
agros	23	campagne, champs, domaine
agroikos	5	rural, pastoral
agroikia	7	campagne, paysannerie
akanthê	1	épine (I, 20)
akhrades	3	poires sauvages
akulon	1	faîne (III, 3)
aleura	1	farine (IV, 26)
alsos	3	bois sacré
ampelos	15	vigne, raisin
anadendros	1	grimpant (II, 1)
anagallis	2	pimprenelle
anthos	24	fleurs (surtout plur.)
antherikos	1	tige d'asphodèle (I, 10)
apo-trugein	2	vendanger
arkeuthos	1	genévrier (I, 20)
aroun	1	labourer (III, 29)
artos	3	pain
aulaks	1	labour (IV, 13)
balanos	1	gland (de chêne) (III, 4)
batos	3	ronce
blastanein	1	germer (II, 16)
botrudion	1	raisin (II, 13)
botrus	15	grappe, raisin
daphnê	1	laurier (IV, 2)
dendron	6	arbres (touj. plur.)
drumos	2	bosquet de chênes
drus	6	chêne
elaia	1	olivier (IV, 2)

geôrgos	7	paysan, cultivateur
geôrgikos	3	paysan (adj.), rural
gleukos	2	vin doux
huakinthos	6	jacinthe
hulê	9	forêt, bois
ia	6	violettes
iônia	2	violettes
kalamos	7	roseau
karpon	3	fruit
katorussein	1	planter (III, 29)
kêpos	8	jardin (voir : peri-kêpos)
khôrion	1	pays, champs (II, 2)
kittos	14	lierre
kitto-phagôn	1	mangeur de lierre (III, 5)
klados	6	branche
klan	1	tailler la vigne (III, 29)
klêma	11	pampre (surtout plur.)
komaron	1	arbousier (II, 16)
korumbos	2	ombelle
krinos	3	lis
kritia	1	orge (III, 30)
kuparittos	1	cyprès (IV, 2)
likmêsai	2	vanner
linon	2	lin
lokhmê	5	fouffu, buisson
lugos	9	osier (frais : khlôra)
mêkôn	2	pavot
mêla	15	pommes
mêlea	4	pommier
murrina	6	myrte
murta	6	myrte (vert : khlôra)
narkissos	3	narcisse
oinos	15	vin
okhnê	3	poire, poirier (de jardin)
oksuê	1	hêtre (II, 20)
opôra	7	fruit d'automne
peri-kêpos	3	jardin
phêgos	4	chêne vert
phloion	1	écorce intérieure (I, 21)
phukios	2	algue
phullon	6	feuilles (plur.)
phullas, phullada	7	feuillge, ramée (fraîche : khlôra)
phuton	11	végétal, plante, arbre (surtout plur.)
pitus	20	pin
platanos	1	platane (IV, 2)
poa	6	herbe, gazon
polu-dendron	1	avec beaucoup d'arbres (P1)
prasia	1	plate-bande (IV, 2)
ptelea	1	orme (I, 21)
puros	2	blé (voir : siton)

rabdos	2	baguette
rodon	3	rose
rodônia	3	buisson de rosiers
roia	6	grenade
siton	2	blé (voir : puros)
skolumos	1	chardon (I, 20)
sperma	1	graine (III, 30)
stakhus	1	épi (III, 30)
stelekhos	6	base du tronc, souche
sukê	2	figue, figuier (plur.)
therizein	3	moissonner, récolter
thumos	1	thym (II, 16)
triboloi	1	herse (plur.) (III, 30)
trugan	9	récolter, vendanger
trugês	9	vendange
zumitos	1	pain levé (II, 18)

Cette liste appelle plusieurs commentaires, mais il est préférable de laisser les lecteurs l'explorer en détail, en conseillant de ne pas trop isoler ces occurrences lexicales du contexte où elles apparaissent. On verra facilement que les plantes des agriculteurs (dont il est pourtant question : les blés, l'orge) sont nettement sous-estimées, au bénéfice des plantes de jardin.

On se rappellera que le mot *phutos* 'plante' a un sens très large ('ce qui pousse') comme le prouve l'emploi qu'en fait Théophraste. A cet égard, il faut renvoyer les lecteurs qu'intéressent les plantes vues par les Grecs anciens à : Théophraste, 2010, *Recherches sur les plantes. A l'origine de la botanique*, la traduction d'un texte majeur de Théophraste, traduit et très illustré par Suzanne Amigues²¹.

4.3. Les animaux du roman

Il faut en introduction, surtout pour les citadins parmi les lectrices & lecteurs, dire un mot des animaux d'élevage. Le roman joue beaucoup sur l'opposition entre les vachers, *boukolos* (bou-kolos), comme Dorcon, et les éleveurs de petit bétail, ovins et caprins. Daphnis, qui a été nourri par une chèvre (*aiks*), va diriger un troupeau de chèvres : c'est un chevrier, *aipolos* (ai-polos). Chloé, qui deux ans plus tard a été nourrie par une brebis (*ois*), va diriger un troupeau de moutons : en français, il n'y a pas de mot spécial, c'est une bergère ; en grec non plus (*poimên*).

Pour les caprins (les chèvres au sens générique), en grec *aiks*, radical *aig-*, on distingue cependant les mâles reproducteurs, les boucs, en grec *tragos*.

Pour les ovins (les moutons au sens générique), en grec *probata*, on distingue les femelles, qui sont les brebis, grec *ois*, radical *oi-* (homologue du latin *ov-*) et les mâles reproducteurs qui sont les béliers, grec *krios*.

Pour les bovins (les vaches au sens générique), en grec *boos* ou *bous*, on distingue les mâles reproducteurs qui sont les taureaux, grec *tauros*.

Dans notre roman, on n'élève pas de chevaux. Ils sont caractéristiques des gens de la ville. On élève des porcs, mais l'auteur n'insiste pas.

²¹ Editions Belin.

Si l'on résume, on a donc deux situations différentes, en grec comme en français. L'une est celle où le terme générique vaut aussi bien pour les femelles, et où il y a un terme spécial seulement pour les mâles :

	générique	femelle	mâle
caprins	aiks	aiks	tragos
bovins	bous	bous	tauros

L'autre, est celle où il existe un terme spécial pour les femelles comme pour les mâles :

	générique	femelle	mâle
ovins	probata	ois	krios

Tableau des animaux

mot grec	nombre	significations
aêdôn	6	rossignol
aêtos	5	aigle
agelê	38	troupeau
agra	2	produit de la chasse
aiks	118	chèvre
aipolion	7	troupeau du chevrier
akris	3	criquet
akrithêkê	1	cage à criquet (I, 10)
alektoris	2	poule
alektruôn	3	coq
alôpêks	1	renard (I, 16)
arên	6	agneau
boos	38	vache (générique)
boukolion	2	troupeau du vacher
brephos	2	nouveau-né
delphis	4	dauphin
derma	3	peau (d'animal, de bique)
elaphos	1	cerf (III, 15)
elephas	1	ivoire (IV, 17)
eriphos	15	chevreau
glaukê	1	chouette (IV, 40)
herpeton	1	serpent (III, 34)
hippos	5	cheval
huos	1	cochon (III, 2)
ieraks	1	faucon (II, 5)
ikthus	5	poisson
kentron	2	dard (abeille)
keras	13	corne (aussi du sabot)
kêrion	3	cellule de cire, rayon de miel
kêros	3	cire
khêlê	3	sabot
khelidôn	4	hirondelle
khên	5	oie
khoiros	1	petit cochon (IV, 26)
kikhlê	2	grive
koloios	1	corneille (choucas) (II, 17)

kopsikhos	3	merle
krios	10	bélier
kuknos	1	cygne (II, 5)
kunegatês	1	conducteur de chiens (II, 16)
kuôn	19	chien
lagôs	5	lèvre
lukaina	2	loue
lukos	18	loup
melittê	6	abeille
moskhos	4	veau
muia	1	mouche (I, 23)
nebris	3	peau de faon
nebros	1	faon (II, 33)
nêtta	1	canard (II, 12)
ois	18	brebis
oistros	2	taon
onuks	3	ongle, serre
ornis	20	oiseau
ôtis	1	outarde (II, 12)
perdikos	1	perdreau (II, 4)
phatta	3	palombe
pithêkos	1	singe (III, 26)
poimnê	4	troupeau
poimnion	21	troupeau de petit bétail
probata	27	moutons (plur.)
psar	2	étourneau
pteron	1	volatile (III, 5)
sisura	1	peau de bête, fourrure (II, 3)
skulaks	2	chiot
sus	1	sanglier (IV, 7)
tauros	3	taureau
tettiks	6	cigale
tragos	32	bouc
trikhê	2	poil
trikhôma	1	pelage (I, 15)

On notera aussi :

mot grec	nombre	significations
blêkhomai	4	bêler
bombos	1	bourdonnement (abeilles)
bombeô	2	bourdonner
mukaomai	2	mugir
mukêma	2	mugissement
hulakteô	2	aboyer
orugmon	3	rugissement, hurlement
rinêlatein	1	flairer

Et les produits majeurs :

mot grec	nombre	significations
----------	--------	----------------

gala ²²	16	lait (vache, brebis, chèvre, humain)
turos	9	fromage
meli ²³	2	miel
melitômata	2	friandises

Notons l'expression *katoikidos ornis* 'oiseau domestique'.

La chasse est *thêra* (5 fois), le gibier *thêrion* ; *thêrotrophos* 'giboyeux'.

4.4. Les paysages

Des listes précédentes, j'ai exclu, non sans hésitation, presque tous les termes concernant le paysage. Donnons ici les plus fréquents :

A/ paysage hors habitat

leimôn		prairie
paradeisos		parc
antron		grotte, antre
numphaion		nymphée, antre des nymphes
pêgê		source
oros		montagne, colline
krêmnos		falaise (I, 10)
siros		fosse
nomê		pâturage ²⁴
potamos		rivière
pedion		plaine
helos		marais
heleios		de marais (oiseau)
kheimarros		torrent d'hiver (III, 3)

B/ Habitat

epaulis		ferme
hodos		chemin
sêkos		bergerie, étable
sêkitos		élevé à la bergerie
aulê		cour de la maison
aulion		étable (IV, 18)
kopros		fumier (IV, 1)
thriggos		mur de clôture (IV, 2)
peribolos		enclos
haimasia		clôture, mur de pierre sèche
smênê		ruche
supheos		porcherie
polis		ville (IV, 33)
politês		gens de la ville (IV, 33)
astu		ville (IV, 37)

²² Voir *thêlê* 'mamelle, pis'.

²³ On trouve plusieurs composés sur *meli* : *melitôdês* 'doux comme miel' (II, 18) et *memelitômenon* 'fabriqué au miel' (III, 5).

²⁴ *Nomê* est à la fois le lieu, le pâturage, et l'action de paître, comme en français 'la pâture'. Le verbe correspondant est *nemô* 'faire paître'.

astikos		citadin (IV, 38)
---------	--	------------------

A quoi il faut ajouter les termes déjà signalés de *kêpos* 'jardin' et *perikêpos*.

C/ Termes de saisons, de la journée, et de température :

êr, ear		printemps
earinos		printanier
theros		été
therinos		d'été
metopôros		automne
metopôrinós		d'arrière-saison
kheimôn		hiver
kheimerinos		hivernal

heôthinos		matinal
mesembria		midi
mesêmbrinon		milieu du jour
deilinos		soir (adj., IV, 4)
dusmê		coucher du soleil
kauma		grande chaleur
husteraia		lendemain
hôra		saison
khiôn		neige
krustallos		glace

4.5. Les professionnels

Dans le même souci de brièveté, j'ai exclu des listes ci-dessus tous les noms indiquant les professions rurales, et les verbes qui vont avec, dont l'omniprésent 'faire paître' *nemein*, et des verbes comme *agein* ou *apagein* 'mener' ou 'ramener' les troupeaux.

geôrgos		paysan, cultivateur
poimên		pasteur, gardien de moutons
poimênikos		pastoral
poimainein		garder un troupeau
aipolos		berger, gardien de chèvres
boukolos		vacher, gardien de vaches
koimêtês		villageois
halieus		pêcheur (III, 21)

J'ai laissé de côté les nombreuses occurrences de *surittein* 'jouer de la syrinx' ainsi que le syrinx et les autres instruments de musique, notamment *aulos* ; les outils des paysans comme *kalauropos* 'houlette', *gaulos* 'écuelle', *pêra* 'besace' ; le vocabulaire de la vendange (voir II, 1 ; II, 36 ; IV, 5), notamment *lênos* 'pressoir', *pithos* 'jarre', *arrikhos* 'hotte', *drepanê* 'serpe' ; celui du traitement de la laine (voir III, 4) ; celui de la chasse, avec les filets mais aussi *iksos* 'la glu', *brukhos* 'lacet, collet', *ikhnê* 'traces' ; celui du traitement du lait et des fromages, avec par ex. *amelgein* 'traire', *skaphis* 'jatte', *tarsos* 'claire'.

5. Un roman *soft* mais engagé !

5.1. Un monde non-violent

Le roman est constamment bienveillant : tout va bien. Dorcon, qui est méchant au début, devient bon à la fin et meurt en faisant le bien ; les odieux pirates sont noyés ; l'affreux Lampis se repent, et il est pardonné ; Gnathon se fait pardonner aussi ; Daphnis ne veut pas brutaliser Chloé ; les Méthymniens finalement préfèrent la paix à la guerre. Le fils du patron, Astyle, est gentil ; le patron et la patronne récompensent les bons travailleurs, et pensent à envoyer au chevrier Daphnis des parts de leur festin soigné²⁵. Les jeunes gens s'épousent à la fin.

Daphnis & Chloé n'est pas un roman d'aventures. Les épisodes aventureux (pirates, déprédations, invasion et pillage) sont systématiquement réduits au minimum, et paraissent n'être que l'utilisation d'une trame narrative convenue et à la mode, pour en faire quelque chose de très différent.

Pour éviter la violence, ou la limiter dès que possible, le roman n'exclut pourtant pas le drame. Si l'histoire des pirates qui enlèvent Daphnis, ou l'expédition militaire des Méthymniens qui enlèvent Chloé, n'arrivent pas à leur terme, le danger se présente à nouveau au moment de l'arrivée du propriétaire. Tout d'abord avec l'entreprise destructrice du jaloux Lampis, qui met Lamon et sa famille devant un grave danger, qu'Astylos, mis au courant, réussit à détourner. Ensuite, n'est-il pas intéressant que lorsque, presque à la fin, Lamon et Myrtalé vont présenter à Dionysopharès et Cléaristé les objets précieux trouvés avec Daphnis, et que ces objets sont reconnus, et qu'Astylos court prévenir Daphnis de cette bonne nouvelle²⁶ – ce dernier croit qu'on veut l'arrêter et s'apprête au suicide ?

5.2. La sexualité

Une des vertus régulièrement accordées à *Daphnis et Chloé*, est d'accorder l'amour et la nature, de réconcilier le sexe et le paysage. Pourtant, si la thématique sexuelle est constante dans le roman, elle ne se superpose jamais exactement à « la nature ».

Il y a plusieurs passages essentiels. L'un est la révélation par Philéas²⁷, le sage vieillard, des méthodes amoureuses en même temps que du nom lui-même de l'Amour, inconnu jusqu'alors des deux malheureux. Les méthodes en question, s'embrasser, s'enlacer, se coucher nus l'un avec l'autre, seront essayées tour à tour par les amoureux, avec une frustration croissante.

Remarquons à ce propos que, si ces trois « techniques » sont souvent évoquées, le roman ne dit jamais ce qu'on embrasse, ce qu'on touche. Aucune partie du corps n'est jamais nommée, sauf une fois 'le sein', *kolpon*, quand une cigale poursuivie par une hirondelle s'égaré sur la poitrine de Chloé²⁸, ce qui permet à Daphnis d'aller la rechercher *eis ta sterna*.

Un autre passage important est la comparaison faite par Daphnis²⁹ du coït des animaux avec leur cas :

Ce que font les béliers aux brebis et les boucs aux chèvres.

²⁵ IV, 15, 4. Où l'on souligne que Daphnis & Chloé apprécient la cuisine savante de la ville.

²⁶ IV, 22.

²⁷ II, 7, 8. Notons qu'il ne s'agit pas de ce que le jargon d'aujourd'hui appelle 'les préliminaires', car ces derniers sont conçus dans l'idée d'un coït subséquent.

²⁸ I, 26

²⁹ III, 14.

Chloé n’y voit rien d’étrange, mais les amoureux échouent. C’est pourtant ce « modèle naturel », mais d’une autre façon, que Daphnis objectera aux tentatives homosexuelles de Gnathon³⁰.

Pour aider nos amoureux, il faudra quelque chose de tout différent du « modèle de la nature » : l’éducation de Daphnis par la jolie voisine³¹, Lycénion – une femme de la ville ! La seule mention d’une région du corps particulière ne vient pas au moment où l’auteur nous décrit avec une grande discrétion l’action de Lycénion, mais obliquement lorsqu’il décrit l’ignoble Gnathon³² :

Quant à Gnathon, c’était un homme accoutumé à manger et à boire jusqu’à l’ivresse, n’étant qu’une mâchoire [c’est le sens de son nom, *gnathôn*], un ventre et un bas-ventre.

En traduisant ainsi, Vieillefond suit le grec mot-à-mot : *gastêr* (le ventre) *kai ta hupo gastera* (et ce qui est sous le ventre). En réalité, ce sont nos langues modernes qui utilisent l’expression qui se trouvait déjà chez Longus et chez Lucien³³.

Notons aussi qu’à la fin du roman, à propos du mariage entre Daphnis et Chloé, le père de Daphnis lui demande discrètement³⁴ si Chloé est encore vierge ; la réponse positive le soulage.

Par ailleurs, il y a les idées des parents adoptifs, et l’on a déjà cité³⁵ l’opinion de Napè³⁶, selon qui il ne faut pas tarder à marier Chloé si l’on ne veut pas qu’elle trouve l’occasion de coucher avec un berger de rencontre ‘en échange de pommes ou de roses’. Ce qui signifie, soit dit en passant, que Chloé serait alors consentante.

En revanche, la fameuse virginité, *parthenia*, est menacée d’abord par Dorcon qui espérait, en se déguisant en loup, surprendre Chloé et la violer ; ensuite au moment où Chloé est emmenée avec son troupeau par les Méthymniens ; enfin par Lampis qui, croyant Daphnis hors course, veut s’emparer de Chloé. Daphnis, ayant appris le rapt, ne se fait pas d’illusion³⁷ :

Lampis va emporter Chloé et, la nuit venue, couchera avec elle.

Que Chloé soit consentante (ce qui est peu probable) ou non.

Le roman laisse entendre que Chloé, pour Daphnis, serait dès le début consentante. L’auteur indique même à un moment, non sans malice, qu’après que Daphnis a compris comment faire, il lui faut se retenir avec prudence, et que peu s’en faut qu’ils ne soient mari et femme avant le mariage³⁸. En réalité, le narrateur indique clairement que la retenue de Daphnis vient de sa peur de blesser Chloé, et le mot de sang est explicitement indiqué³⁹ comme étant la crainte de Daphnis, suite aux indications de Lycénion – alors que l’opinion de Chloé sur la question n’est mentionnée nulle part.

Finissons nos remarques sur ce registre par une liste des emplois des mots *parthenos* et al. ‘vierge’ ou *parthenia* ‘virginité’ :

parthene !	I, 16 (x2), 27 ; III, 34
------------	--------------------------

³⁰ IV, 12, 2.

³¹ III, 15-18.

³² IV, 11, 2.

³³ Voir la note de J.-R. Vieillefond à cet endroit, renvoyant à une épigramme attribuée à Lucien.

³⁴ IV, 31, 3.

³⁵ A la fin de la partie I.

³⁶ III, 25.

³⁷ IV, 28.

³⁸ III, 24, 3.

³⁹ III, 19-20.

parthenos	I, 19, 27 (x4) ; II, 34 (x2) ; III, 25 ; IV, 31
parthenon	I, 14 ; II, 27 ; IV, 36
parthenou	III, 6
parthenôi	IV, 33
parthenôn	II, 9
parthenian	III, 19, 23, 25
parthenias	III, 23

5.3. Un roman discrètement « social »

Les remarques d’auteur sont nombreuses, sur les différences « de classe » entre les possédants, les riches, et nos héros qui – avant de changer de condition – sont des pauvres et/ou des esclaves dans des familles en servitude.

Quand Dionysophanès, le riche propriétaire, ayant visité ses biens et voyant qu’ils prospèrent, veut récompenser Lamon, il promet de le faire libre, *eleutheros*⁴⁰. Un peu auparavant, le vil Gnathon voulant la complaisance de Daphnis lui a promis la même chose, *eleutheron*⁴¹. Auparavant, lorsqu’un jaloux a détruit les plates-bandes fleuries du parc, même s’il y a un sourire de l’auteur, Lamon craint d’être pendu, et que Daphnis y perde aussi la vie⁴².

Au moment des demandes en mariage chez les paysans, au livre III, le père adoptif de Chloé espère que la vraie famille de Chloé sera un jour connue, et les fera libres, *eleutheros*⁴³ et plus riches. Et quand Dryas, émerveillé des 3000 drachmes que Daphnis vient de lui apporter, court chez Lamon pour lui demander Daphnis pour sa fille, Lamon répond qu’étant esclave, *doulos*⁴⁴, il ne peut pas décider seul.

Lorsque les gens de Méthymne viennent venger les offenses qu’ils supposent avoir été faites aux leurs, et capturent Chloé, les Nymphes de la grotte révèlent à Daphnis que non, elle ne deviendra pas esclave, *douleuoï*⁴⁵. Quand Gnathon dit à Astylos qu’il ne saurait vivre sans Daphnis, Astylos lui promet qu’on emmènera Daphnis en ville pour qu’il y soit son esclave, *doulon*⁴⁶. Quand Daphnis est distingué par le patron et qu’on lui dit qu’il ira à la ville, les autres esclaves du patron viennent voir ce nouveau co-esclave, *homodoulon*⁴⁷. Quand, à la fin, Lampis saisit une dernière occasion d’enlever Chloé⁴⁸, Daphnis s’écrie : comme j’étais plus heureux en étant esclave, *doulos* !

A la fin du roman, quand Daphnis et Chloé ont été reconnus par leurs familles d’origine, ils sont aussi évidemment devenus libres. Et ce nouveau statut rejaillit sur ceux qui ont pris soin d’eux avant. Avant

⁴⁰ IV, 13, 4.

⁴¹ IV, 11, 3

⁴² IV, 8, 4

⁴³ III, 26, 3

⁴⁴ III, 31, 3.

⁴⁵ II, 23, 3.

⁴⁶ IV, 17, 1. Tout en ironisant sur le fait que Gnathon s’est épris d’un esclave, de surcroît campagnard.

⁴⁷ IV, 19, 3.

⁴⁸ IV, 28, 1.

de quitter la campagne pour la ville, le propriétaire accorde des biens à Lamon et Myrtalé, parce qu'il les fait libres⁴⁹.

La distinction de servitude et de liberté recoupe celle qui sépare la ville et la campagne, qui appartient aux urbains riches. On peut bien sûr supposer que la ville renferme sa part de pauvres et de serviteurs ou d'esclaves, mais il n'est pratiquement jamais question de la vie en ville, et la perspective part de la campagne, qui est décrite avec une sympathie appuyée.

Quand les jeunes gens de Méthymne viennent se distraire dans le pays, il est clairement dit que ce sont de riches oisifs, qui n'ont rien à faire d'autre.

De jeunes et riches Méthymniens, voulant passer agréablement hors de chez eux le temps de la vendange...⁵⁰

L'auteur ajoute qu'ils ont placé des domestiques (*oiketas*) aux avirons. Tantôt il se comportent en seigneurs, payant avec un pourboire, tantôt montrent leur arrogance ordinaire – ce que les dirigeants de Méthymne auront, un peu tard, la sagesse de percevoir.

Quand, au livre IV, Astylos le fils de famille arrive avec son parasite aux mœurs dépravées (c'est clairement un indice de sa provenance urbaine !), il a des chevaux – alors qu'il n'est jamais question de chevaux quand la vie à la campagne est décrite. Les chevaux, et la chasse aux lièvres, sont désignés comme des occupations de gens riches :

Alors Astylos les en remercia, puis il se livra à la chasse aux lièvres, en jeune riche (*hoia plousios neaniskos*), ne songeant qu'à se distraire, et venant à la campagne pour la satisfaction d'un plaisir inhabituel.⁵¹

Ces histoires de chasses au lièvre sont associées aux riches urbains : aux jeunes gens de Méthymne, à Astylos qui est de Mitylène... et certainement à l'auteur puisque c'est en chassant dans le bois sacré des Nymphes qu'il nous dit, tout au début, avoir découvert le fameux tableau.

Le côté « racial » n'est pas absent de la différence de classe. Un argument récurrent pour montrer que ni Daphnis ni Chloé n'appartiennent réellement à ce petit peuple de rustres, est qu'ils sont beaux. Dionysophanès, le riche patron venu de la ville, raisonne en ces termes⁵² :

Pourquoi Lamon mentirait-il [à propos de Daphnis] puisqu'il doit recevoir deux chevriers au lieu d'un ? Comment un rustre aurait-il imaginé cette histoire ? D'ailleurs, n'est-il pas en principe invraisemblable qu'un vieillard aussi vilain et une femme aussi vulgaire aient pu mettre au monde un enfant aussi beau ?

Vieillefond surtraduit ici. Amyot écrivait (je modernise un peu l'orthographe) :

A quelle occasion auroit Lamon controuvé ceci, vu que pour un chevrier, je lui en veux donner deux, et comment est-ce qu'un rude païsan comme lui aurait inventé cela, car de prime-face il ne lui

⁴⁹ IV, 33, 2. Les manuscrits ici parlent seulement de la liberté de Myrtalé, avec une formulation un peu bizarre. Courier avait choisi de rectifier en ajoutant le mari, supposant que la promesse faite en IV, 13, 4 devait être concrétisée explicitement. Voir la note de Vieillefond.

⁵⁰ II, 12, 1.

⁵¹ IV, 11, 1.

⁵² IV, 20, 2.

sembloit pas du tout incroyable qu'un tel enfant ne peust bien estre né⁵³ de ce vieillard et de sa pauvre femme (...)

Et Paul-Louis Courier :

A quelle fin auroit Lamon controuvé ce récit, vu que pour un chevrier on lui en veut donner deux ? Comment seroit-ce qu'un rude paysan eût inventé tout cela ? Puis, n'étoit-il pas visible qu'un si bel enfant n'avoit pu naître de telles gens ?

Mais Dionysophanès n'est pas le seul à se faire la remarque. Lorsqu'il vient à son tour apporter devant Dionysophanès les objets précieux de Chloé, Dryas utilise le même argument⁵⁴ :

La preuve, c'est sa beauté : elle ne nous ressemble pas du tout.

6. L'auteur

Le roman n'indique pas son auteur, mais les manuscrits le font, celui de Florence par la main du scribe (qui écrit *Logou*), celui du Vatican par un ajout (il écrit *Longou*). Il n'existe presque aucun renseignement sur ce Longos.



logou poimenik[ôn] p[eri] daphnin k[ai] khloên

L'inscription en tête du texte, selon le manuscrit de Florence, d'après le microfilm de l'IRHT.⁵⁵

Jean-René Vieillefond, dans l'introduction de son édition de 1987, discute⁵⁶ la fourchette chronologique possible de rédaction de l'œuvre, et penche vers la seconde moitié du II^e siècle EC ou le début du III^e. Son argument principal, qu'il dit reprendre de Dalmeyda qui suivait la thèse de H. Reich (Königsberg, 1894), lequel⁵⁷ :

tend à montrer qu'Alciphron, imitateur de Longus, dépend étroitement de Lucien qui, lui-même, disparaît peu après la mort de Marc-Aurèle survenue en 180.

Pour nous, les rencontres de thèmes et de lexique avec Lucien, et celui que Simone Follet⁵⁸ appelle Philostrate II, auteur des *Eikones* et des *Heroika*, né vers 170, indiquent à peu près la même époque. Comme on l'a suggéré plus haut, *Daphnis et Chloé* paraît plutôt bénéficier d'une histoire déjà longue du roman grec.

⁵³ Il y a deux négations successives : 'incroyable' et 'ne put'. C'est donc équivalent à : il ne lui semblait pas croyable qu'un tel enfant puisse être né, etc. Le texte grec est plus simple : N'était-il pas incroyable qu'un si bel enfant soit né d'un tel vieillard etc.

⁵⁴ IV, 30, 4. Le motif revient, comme une évidence, en IV, 32, 2.

⁵⁵ Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (CNRS). <https://arca.irht.cnrs.fr/ark:/63955/md10js956m3p> Je remercie Claudia Rabel de m'avoir facilité l'accès au microfilm.

⁵⁶ P. CV et suivantes.

⁵⁷ P. CVII.

⁵⁸ Voir Philostrate, 2017, *Sur les Héros*, Les Belles Lettres, texte établi et traduit par Simone Follet. Dans son introduction, S. Follet reprend la question des 4 Philostrate différents, et fait un résumé plausible de la vie et de l'œuvre de Philostrate II, p. XIX-XXII.

Le « récit-cadre », comme on dit à propos des *Mille et une Nuits*⁵⁹, se présente comme la description d'un tableau exposé dans un bois à Lesbos, lors de la visite du narrateur. Aucun lecteur, à l'époque ou aujourd'hui ne verra dans ce tableau autre chose qu'un prétexte, à la fois parce qu'il est absurde qu'une action aussi subtile que celle de *Daphnis et Chloé* ait pu être contenue dans aucun tableau⁶⁰, et parce que c'était à l'époque une façon à la mode de présenter l'argument d'un roman.

C'est par le saisissement devant un tableau exposé dans un temple, que commence *Leucippe et Clitophon*, le roman d'Achilles Tatius⁶¹. S'il est vrai qu'un papyrus rapportant une partie du roman d'Achilles Tatius date du II^e siècle EC (P. Oxy LVIII 3836)⁶², alors se trouve conforté le faisceau de vraisemblance qui attribue *Daphnis et Chloé* à la fin du II^e ou au début du III^e siècle EC.

Les études sur les romans grecs antiques signalent invariablement la difficulté de les dater. Nous connaissons les dates de grands écrivains bien antérieurs, parfois avec une bonne précision. Nous savons par exemple qu'Hérodote est probablement né en 484 AEC⁶³, mais nous ignorons presque tout des dates des romanciers grecs, quatre ou six siècles plus tard, malgré toutes les ressources de l'administration romaine. Au XVII^e siècle, on les rangeait dans les *Erotici scriptores* et on pensait que ces soucis sentimentaux ne pouvaient qu'être très « tardifs », c'est-à-dire décadents. Ce n'était d'ailleurs pas tout à fait faux, comme le faisait remarquer Luciano Canfora, qui montrait que la perte de pouvoir politique des cités grecques avait amené les littérateurs, mais aussi les médecins à s'occuper davantage de la famille, du couple, des enfants.

Il reste curieux qu'aucun des romans grecs qui nous sont parvenus ne se situe historiquement, même en citant un homme au pouvoir quelque part. « L'escapisme » est rigoureux, et s'apparente à une forme d'omerta. On se demande même si, dans le cas de *Daphnis et Chloé*, le roman n'anticipe pas en montrant le développement des grandes propriétés foncières au dépend de la vie urbaine elle-même.

7. Les éditions et traductions

7.0. Divisions du texte

L'auteur a lui-même indiqué, à la fin de son Introduction narrative, qu'il a divisé son ouvrage en 4 livres.

La division en paragraphes (I : 32 ; II : 39 ; III : 34 ; IV : 40) remonte à l'édition de Villoison⁶⁴, mais il ne les pas numérotés explicitement. Il est suivi par Passow dans son édition de 1811, qui inscrit les numéros. La subdivision en sous-paragraphes (que Vieillefond indique, en en disant l'inconvénient) date de l'édition de Hercher en 1858.

7.1. Manuscrits

Il existe deux manuscrits plus importants que les autres. Le plus anciennement repéré est le « ms. B », dit Vat. gr. 1348, datant de la fin du XV^e ou du début du XVI^e siècle. Malheureusement, la Bibliothèque

⁵⁹ Mais avec moins de constance que dans les *Mille et une Nuits*.

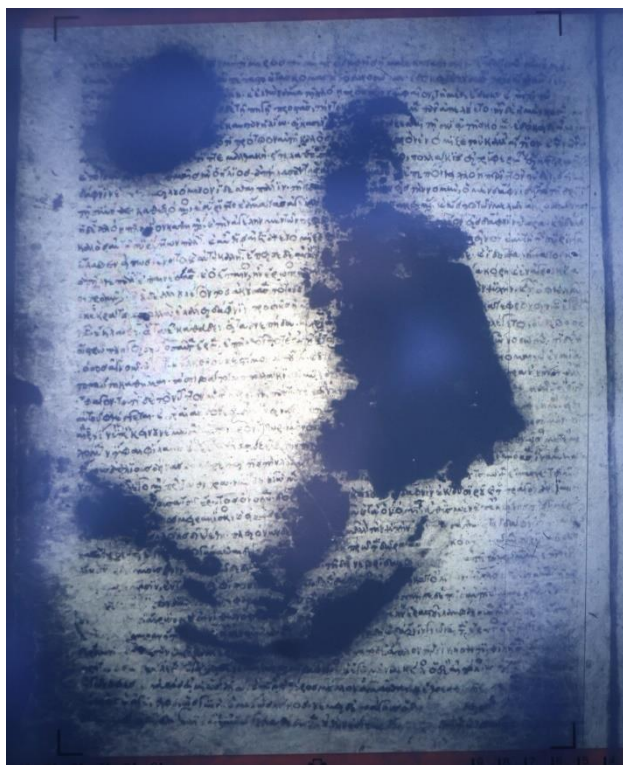
⁶⁰ Voir l'ouvrage *Narrativité*, F. Jacquesson et V. Durand-Dastès (dirs.), aux Presses de l'INALCO et accessible sur OpenEdition, <https://books.openedition.org/pressesinalco/45194?lang=fr> notamment l'introduction 'Le récit en images', où il est question de roman grec.

⁶¹ Ajoutons que Jean-Philippe Guez, dans la présentation de sa traduction de *Leucippe et Clitophon*, n'a pas tout à fait tort d'écrire que ce roman « témoigne d'un moment où le genre, portant un regard amusé sur ses propres conventions, en est venu à prendre lui-même pour objet. » Les formulations de J.-Ph. Guez sont bien sûr celles d'un universitaire français d'aujourd'hui.

⁶² Des indications préliminaires sur Wikipedia : https://en.wikipedia.org/wiki/Leucippe_and_Clitophon#Date

⁶³ Aulu Gelle, *Nuits attiques* XV, 23, cite le témoignage de l'historienne (notez le féminin) Pamphile, selon qui Hérodote avait 53 ans au début de la guerre du Péloponnèse.

⁶⁴ Vieillefond, p. LXVI.



vaticane ne l'a pas encore mis en ligne. Il y manque quelques pages dans le livre I. Notre texte est fol. 1r-90v.

L'image ci-contre, d'après le microfilm de l'IRHT, montre les taches au fol. 23v du « ms. A ».

L'autre, le « ms. A », utilisé par Paul-Louis Courier lors d'un séjour à Florence en 1809, se trouve à la Bibliothèque Laurentienne, sous la cote Conv. Soppr. 627 (Conventi Soppressi : les manuscrits récupérés par la Laurentienne quand on a fermé certains couvents italiens). On le date vers 1280. Le texte va du fol. 22r à 35v : beaucoup moins de pages que le « ms. B ». Il s'agit en effet de grandes pages aux lignes longues et serrées. Lui non plus n'est pas en ligne, mais il en existe un microfilm ancien⁶⁵ à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes (IRHT) du CNRS, à Paris. Ce manuscrit donne un texte complet. Il est célèbre aussi parce que, en

y copiant les pages qui manquaient au « ms. B », P. L. Courier a fait des taches d'encre énormes sur la « ms. A ». On l'a accusé de l'avoir fait exprès.

Il faut ajouter, sur un autre plan, que P.-L. Courier était un excellent helléniste ; très peu de gens auraient été capables de repérer en parcourant ce « ms. A » qu'il comportait le passage manquant dans le « ms. B ». Toutefois, ce « ms. A » avait été signalé par des éditeurs antérieurs ; Courier est le premier à être allé le voir de près. L'affaire est racontée par Vieillefond p. XLI sqq.

Si l'on veut avoir une idée solide d'un manuscrit de la Renaissance transmettant *Daphnis et Chloé*, on peut consulter en ligne un apographe du « ms. B » (c'est-à-dire un manuscrit copié sur B, avec bien sûr la possibilité d'erreurs, comme dans toute copie ; mais aussi l'existence de notes marginales), copié pour Fulvio Orsini⁶⁶, sur le site de la Bibliothèque Vaticane, le Vat.gr.1347⁶⁷. Le texte de *Daphnis et Chloé* commence p. 47. C'est un beau manuscrit, assez facile à lire, en tout cas avec beaucoup moins d'abréviations que le « ms. A », et une photographie bien meilleure.

7.2. Edition ancienne du texte grec

La première édition du texte grec de *Daphnis et Chloé* est postérieure à la première traduction, qui est celle d'Amyot en français, publiée en 1559. C'est celle d'un érudit de la Renaissance, Raffaello Colombani, en 1598 à Venise, chez les Giunti. Voir Vieillefond p. LIX.

7.3. En ligne (avec les adaptations théâtrales ou musicales)

Une ressource importante est sur le site Hodoi elektronikai :

<http://mercure.fltr.ucl.ac.be/Hodoi/concordances/intro.htm#longus>

⁶⁵ <https://arca.irht.cnrs.fr/ark:/63955/md10js956m3p>

⁶⁶ Voir Vieillefond, p. XXIV.

⁶⁷ https://digi.vatlib.it/view/MSS_Vat.gr.1347

On y trouve les 4 livres du roman, en grec avec une traduction en français, avec à chaque fois la possibilité d'y chercher le vocabulaire.

Incipit de quelques versions anciennes :

Amyot : Estant un jour à la chasse en l'isle de Metelin⁶⁸, dedans le parc qui est sacré aux Nymphes, j'y vis une des plus belles choses que je sçache jamais avoir veuës ; c'estoit une peinture d'une histoire d'Amour.

Trad. de 1757 : Etant un jour à la chasse dans un petit Bois de l'île de Lesbos, consacré aux Nimphes, je fus frappé du plus beau spectacle que j'aie jamais vu de ma vie. C'étoit la peinture d'une Histoire amoureuse.

Trad. de 1787 : Pendant mon séjour en l'île de Lesbos, j'entrai dans le parc des Nymphes pour y prendre le divertissement de la chasse. On y voyoit alors un tableau célèbre, dont le sujet étoit une histoire d'Amour.

Amyot revu par Courier : En l'île de Lesbos, chassant dans un bois consacré aux Nymphes, je vis la plus belle chose que j'aie vue en ma vie, une image peinte, une histoire d'amour.

Sur ou via Gallica⁶⁹ :

1559	(Amyot) ⁷⁰	
1660	Ed. Moll ⁷¹	grec et trad. lat. Numelyo
1718	Amyot ⁷² , avec ill.	
1731	Amyot, avec ill. ⁷³	Sur Numelyo
1734	Amyot ⁷⁴	Sur e.rara.ch
1745	Amyot, avec ill. ⁷⁵	
1747	Laujon & Boismortier ⁷⁶	Théâtre et musique ⁷⁷
1749	Amyot ⁷⁸ , avec ill.	
1752	Laujon & Boismortier ⁷⁹	Théâtre et musique
1757	Amyot, revue, avec ill. ⁸⁰	
1777	Columbani + Jungerman ⁸¹	texte grec. Numelyo.
1777	Amyot ⁸²	Avertissement intéressant
1787	Autre traduction, avec ill. ⁸³	

⁶⁸ Pour Mytilène.

⁶⁹ A la requête-titre 'Daphnis et Chloé', Gallica propose 167 résultats, souvent des illustrations ou des enregistrements anciens de Maurice Ravel. Ce qui est donné ici concerne les éditions.

⁷⁰ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8600023j?rk=21459;2> L'édition ne donne pas le nom d'Amyot.

⁷¹ https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001102604027

⁷² <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10951454?rk=1223182;0> ou bien

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10568628?rk=42918;4>

⁷³ https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001102542227

⁷⁴ <https://www.e-rara.ch/doi/10.3931/e-rara-59631>

⁷⁵ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1510048g?rk=1652368;4>

⁷⁶ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1514089n?rk=536483;2>

⁷⁷ Partition : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b10877364v?rk=2081555;2>

⁷⁸ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1518828z?rk=1523612;4>

⁷⁹ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1514091q?rk=557942;4>

⁸⁰ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1095063q?rk=1931340;0>

⁸¹ https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001102542359

⁸² <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10950147?rk=1158804;0>

⁸³ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k10908576?rk=1909880;4>

1799	Amyot ⁸⁴	
1800	Amyot ⁸⁵	
1821	Amyot + Courier ⁸⁶	5e édition. Numelyo
1849	Clairville & Cordier ⁸⁷	Vaudeville en un acte
1860	Clairville & Cordier ⁸⁸	opérette en un acte
1863	Amyot + Courier, avec ill. ⁸⁹	
1866	Clairville & Cordier ⁹⁰	Opéra bouffe, Offenbach
1868	Gaston de Chaumont ⁹¹	adaptation en vers
1872	Amyot + Courier ⁹²	
1878	Amyot + Courier, avec ill. ⁹³	
1890	Amyot + Courier, avec ill. ⁹⁴	
1895	Amyot + Courier, avec ill. ⁹⁵	
1926	Amyot + Courier ⁹⁶	

7.4. Editions et traductions récentes en français

L'édition la plus récente, avec traduction et introduction est celle de Jean-René Vieillefond pour la collection grecque des Belles Lettres, en 1987. L'introduction détaillée (p. XIII-CCXXI) contient aussi des appréciations sur les principales éditions et traductions anciennes. Et une carte de l'île de Mitylène autrefois⁹⁷, p. CI. Cette édition est indispensable pour un travail approfondi sur le roman.

Le roman se trouve dans les recueils récents de romans grecs en traduction :

Pierre Grimal, 1958, *Romans grecs et latins*, Ed. Gallimard, coll. La Pléiade.

R. Brethes et J.-Ph. Guez (dirs.), 2016, *Romans grecs et latins*, Ed. Les Belles Lettres. Pour *Daphnis et Chloé* (pp. 805-900), introd., trad. et notes de Romain Brethes. Les numéros des paragraphes sont indiqués en marge.

En éditions séparées : les traductions les plus accessibles et les plus récentes :

1/ La coll. Libretto, en 2018, propose la traduction ancienne d'Amyot.

2/ La coll. GF propose *Daphnis et Chloé* avec le poème de *Héro et Léandre*. La présentation et la traduction sont d'Aline Tallet-Bonvalot, 1999.

3/ La coll. Folio, en 1973, publie la traduction de Kostas Papaioannou.

⁸⁴ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k15114700?rk=2124474;0>

⁸⁵ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1095029p?rk=1201722;4>

⁸⁶ https://numelyo.bm-lyon.fr/f_view/BML:BML_00GOO0100137001100288559

⁸⁷ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5814601x?rk=407727;2>

⁸⁸ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1188043v?rk=1888421;2>

⁸⁹ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k1506832z?rk=2424904;4>

⁹⁰ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k738308?rk=472105;2>

⁹¹ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55503063?rk=21459;2>

⁹² <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k331984?rk=2575120;0>

⁹³ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6567107g?rk=450646;0>

⁹⁴ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k9682841s?rk=107296;4>

⁹⁵ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k55503063?rk=21459;2>

⁹⁶ <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k811395?rk=2467823;2>

⁹⁷ Cette carte est reprise dans l'éd. des *Romans grecs et latins*, dirigée par Brethes & Guez en 2016.